

5. Evaluer, oui ... mais après ? Pratiquer une réelle évaluation formative, cela n'implique-t-il pas de revoir complètement l'organisation de la classe et des apprentissages ?

Bien entendu

6. Comment concilier l'importance, pour l'enseignant, d'utiliser des outils d'évaluation complexes et nuancés (tels que des grilles d'indicateurs de la compétence) et le besoin, pour les parents, de disposer d'une information sur les résultats de leur enfant qui soit claire, simple et facilement accessible ?

Point n'est besoin de donner la même information technique qui est celle issue de notre spécificité professionnelle mais plutôt de cibler clairement une communication accessible du style (acquis-en voie d'acquisition- non acquis ou encore rythme lent d'acquisition – acquis avec le support du matériel – ou acquis après reformulation etc...) Trouver un mode de communication simple qui soit parlant sans être abusivement technique ni simplement quantitatif. C'est aussi une question de cohérence entre les différentes classes comme de communication claire de début d'année (réunion de parents- projet d'établissement...)

7. Selon vous, faut-il évaluer les enfants dès l'école maternelle ? Dès la classe d'accueil (ou petite section) ?

Tout dépend aussi de ce qu'on met derrière le mot évaluation. Pratiquer une observation fine des progrès de l'enfant, de ses difficultés sans tomber dans la quantification mais être attentif à son évolution pour y adapter nos comportements éducatifs et nos exigences cognitives n'est pas inutile, loin s'en faut. A condition de respecter le rythme de l'enfant et de ne pas placer déjà des balises rigides d'acquisitions souhaitées.

8. Ce qui est difficile, dans l'évaluation d'un apprentissage, c'est qu'elle ne tombe jamais au bon moment pour tous les élèves. Puisque chacun apprend à un rythme qui lui est propre, ne serait-il pas plus juste que chaque élève soit évalué quand il est (ou se sent) prêt ?

C'est ce qui est souhaité à travers une mise en place des cycles mais du souhait à la réalité...

9. Comment impliquer l'enfant dans son évaluation, le rendre acteur ? Est-ce possible, même avec les plus jeunes ?

La question est plus vaste qu'il n'y paraît, mais elle est essentielle. En effet, un des objectifs essentiels à remplir dans la mission de l'école n'est-il pas de rendre les enfants autonomes ? On tendra vers cette autonomie en fournissant des clés pour parvenir à une auto évaluation qui va permettre ainsi de « grandir » Pour atteindre cet objectif, il convient aussi de ne pas mettre la charrue devant les bœufs et de ne pas exiger d'entrée de jeu une attitude auto-évaluatrice. Alors cela se construit par petites touches, par essais et erreurs mais aussi dans le respect des rythmes au fil de la scolarité en ciblant les domaines susceptibles d'être atteints plus vite que d'autres mais aussi en ayant pour objectif d'évaluation pas seulement le savoir mais aussi le savoir-faire et le savoir-être qui prennent en compte cette marche vers l'autonomie.

10. Y a-t-il un outil (ou une pratique) d'évaluation formative que vous souhaiteriez rencontrer davantage dans les classes ? Lequel ?

L'essentiel n'est pas ce que je souhaite mais ce qui se fait dans le sens d'une volonté de faire grandir l'élève et de l'accompagner au mieux dans ses apprentissages. Alors, je parlerais surtout de conscientisation de l'importance de l'évaluation formative (mais pas son exclusivité non plus) dans le processus d'apprentissage. Mais il convient avant tout d'avoir une vision claire des différents modes d'évaluation avec une fonction et un moment bien définis pour chacun. L'important est de savoir ce que l'on cherche et ce qu'on va en faire.

11. Quels souvenirs personnels avez-vous gardés de l'évaluation à l'école, lorsque vous y étiez élève ? Ont-ils orienté votre réflexion sur l'évaluation à l'école, aujourd'hui ?

Toute expérience qu'elle soit bonne ou mauvaise oriente notre réflexion sur nos pratiques.

Personnellement je n'ai pas de mauvais souvenirs d'évaluation en école primaire. Je ne peux pas en dire autant de l'école secondaire (mais c'était d'un autre temps), je citerais seulement confusion entre évaluation de l'apprentissage et évaluation de la qualité de la personne, notation abrupte sans autre détail, évaluation de ce qui n'a pas encore fait l'objet d'un apprentissage....

Mais je peux aussi parler de l'évaluation de mes propres enfants lors de leurs études secondaires et je peux dire que là aussi les choses ont bien évolué.

J'ai le souvenir d'une véritable politique d'évaluation formative lors d'un cours de sciences ou encore d'une vraie évaluation critériée avec objectifs clairement annoncés et notation argumentée lors d'un cours d'histoire dans le supérieur ou encore plein d'autres aspects positifs dans le respect de l'apprenant même si...les temps primitifs néerlandais restaient une guillotine.

*Michel Derache,
novembre 2011*